

Portrait de territoire

Construire une feuille de route d'inclusion numérique



Étude sur les fragilités numériques des communes du Lot-et-Garonne

LE COMPAS

Expert des politiques sociales dans le territoire

Le Compas se développe depuis plus de 30 ans grâce à son savoir-faire reconnu, ses outils et méthodes continuellement renouvelés, ses valeurs humaines, son réseau et ses partenariats bien ciblés.

Nos engagements

- Contribuer au mieux-vivre des habitants et mettre en évidence les besoins invisibles.
- Capitaliser les connaissances et questionnements pour éclairer les enjeux sociaux.
- Tisser une relation de confiance pour construire ensemble les politiques de demain.

MÉTHODOLOGIE

L'indice de rupture face au numérique

L'indice construit dans le cadre de cette étude reprend différentes approches liées à l'âge, au niveau de formation et au niveau de revenu. Il y ajoute deux variables importantes : l'absence d'emploi ainsi que l'immigration. L'ajout du chômage est lié à l'importance de l'emploi dans la maîtrise du numérique. Beaucoup d'utilisateurs du numérique ont reçu des formations de la part de leur employeur. Ces formations les ont aussi accompagnés dans le cadre d'un usage personnel. La prise en considération de l'immigration est liée avant tout à la maîtrise de la langue et de l'écrit en français. Pour beaucoup de ménages, l'accès aux plateformes numériques est complexifié par ces non maîtrise.

L'indice de rupture face au numérique s'appuie donc sur 5 indicateurs : l'âge, le **niveau de formation**, l'**activité professionnelle**, les **minima sociaux** et l'**immigration**. Il donne ainsi une note totale donc le maximum est de 25 et marquerait une rupture maximale de la population face au numérique. La valeur de référence pour la France hexagonale est de 15.

Les typologies de territoires

Une typologie permet de regrouper dans une même classe des territoires qui ont des dynamiques proches. La typologie présentée ici n'est en aucun cas le seul résultat envisageable, il s'agit d'une classification possible parmi d'autres. Elle résulte de différents choix établis au préalable à savoir les indicateurs retenus, le choix de la méthode et le nombre de classes.

Il est important de souligner qu'une typologie reflète les grandes dynamiques de chacun des territoires au regard des indicateurs statistiques considérés dans l'analyse, et de ceux-ci seulement. Elle résume une réalité et ne peut refléter toutes les spécificités locales.

Recensement de l'offre

Le recensement de l'offre locale d'accompagnement au numérique a été effectuée à partir de la cartographie nationale des lieux d'inclusion numérique réalisée par la mission Société numérique de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT).

Le COMPAS a analysé cette liste de structures, de services et d'adresses pour à la fois classifier l'offre de services en catégories intelligibles au regard de l'action des partenaires, mais aussi la localiser dans les communes.

Cette base est la seule source de données homogène et consolidée dont l'on dispose pour appréhender le secteur de la médiation numérique au niveau local et permettre les comparaisons entre territoires. Si elle se veut complète, elle reste à être questionnée, complétée et affinée au regard de leur connaissance de l'offre locale et de ses particularités.

ETUDIER LES FRAGILITÉS NUMÉRIQUES

En 2022, la France comptait plus de 92% d'utilisateurs d'internet de 12 ans et plus, dont près de 82% d'utilisateurs quotidien. Cette proportion a presque doublé en quinze ans et concerne toutes les catégories de la population.

Toutefois, si la fracture numérique liée à l'équipement et à l'accès à Internet est moins importante que par le passé, il subsiste une fracture d'usage liée à la maîtrise des outils et à l'accroissement de la dématérialisation.

En effet, 45% des français déclarent toujours rencontrer au moins un frein dans l'utilisation d'Internet. Cela n'affecte pas de la même façon les différentes catégories sociales de la population. Ainsi, 61% des personnes diplômées du supérieur ne rencontrent aucune difficulté sur Internet quand ce n'est le cas que de 41% des personnes non diplômées. (*Baromètre du numérique, CREDOC, 2022*)

Le document qui suit est une synthèse du portrait de territoire proposé par PQNA et rédigé par le COMPAS en vue de l'élaboration des feuilles de route territoriales d'inclusion numérique.

Il offre une vision synthétique des fragilités potentielles vis à vis du numérique, de l'offre existante et des enjeux que cela pose. Ce portrait et la synthèse qui en découle représentent des outils essentiels pour construire une feuille de route qui s'appuie sur la connaissance des besoins et enjeux du territoire.



Le Lot-et-Garonne compte au dernier recensement 331 229 habitants contre 333 417 habitants au recensement 2015.

Le solde migratoire positif, dû à l'attractivité du territoire, a compensé en parti le solde naturel négatif, dû au vieillissement de la population, qui a entraîné une baisse de la population.

Ainsi, les 60 ans et plus constituent aujourd'hui 34% des habitants. L'isolement résidentiel progresse et 28% des 60-74 ans vivent seuls contre 22% au précédent recensement.

Dans le même temps, le département connaît une situation contrastée en matière de précarité. Si à l'échelle départementale, le taux de pauvreté (seuil à 60% du niveau de vie médian de la population) est de 18%, il est de 27% à Agen, 23% à Marmande, 19% à Nérac et de 9% à Foulayronnes.

L'indice de chômage (cat. A, B et C) est de 19% contre 17% en France hexagonale. Enfin, 19% des 15-24 ans ne sont ni en emploi, ni en formation (15% dans la région Nouvelle-Aquitaine).

A cette diversité de population correspond des besoins en matière numérique également divers que nous allons qualifier dans le document ci-après.

L'indice de rupture face au numérique

L'indice de rupture numérique est de 15 pour le Lot-et-Garonne contre 11 en Nouvelle-Aquitaine et 15 en France hexagonale : la situation est donc similaire à ce que l'on observe à l'échelle nationale mais est moins favorable qu'en Nouvelle-Aquitaine.

L'ensemble des indicateurs composant l'indice sont légèrement surreprésentés par rapport aux tendances régionales. Ainsi :

- La part des 70 ans et plus est de 18% contre 16% dans la région,
- La part des bas niveaux de formation est de 31% contre 26% dans la région,
- La part des minima sociaux est de 10% contre 9% dans la région,
- La part des immigrés est de 10% contre 7% dans la région,
- La part des 15 ans et plus sans emploi est de 55% contre 52% dans la région.

Le Lot-et-Garonne est marqué par une situation plus fragile par rapport à la Nouvelle-Aquitaine qui concerne à la fois la question du lien à l'emploi, le niveau de formation, la question de la précarité et celle du vieillissement.

Les Quartiers prioritaires de la politique de la ville

Le Lot-et-Garonne compte 7 quartiers prioritaires qui se situent dans 5 communes.

Ces sept quartiers prioritaires sont :

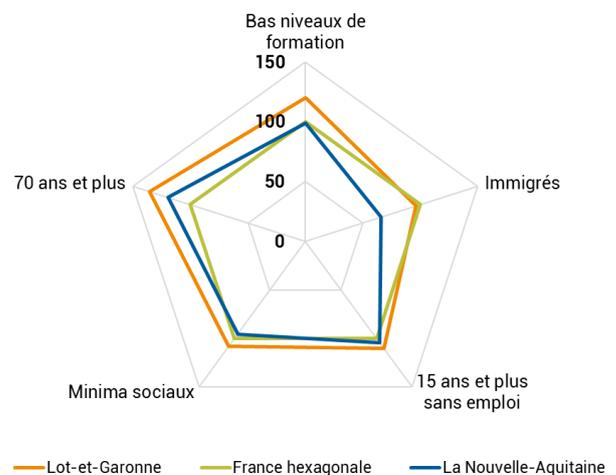
- Baylac-Gravette (Marmande),
- Coeur de ville (Tonneins),
- Bastide au bord du Lot (Sainte-Livrade-sur-Lot),
- Bastide des deux rives (Villeneuve-sur-Lot),
- Pin (Agen),
- Agen nord-est (Agen),
- Rodrigues - Barleté (Agen).

Une part importante de la population de ces quartiers cumule des fragilités importantes en matière d'accès à l'emploi, de conditions de vie ou de mobilités.

Le profil social de la population induit donc des besoins en matière d'accès et d'usage du numérique qui justifient que l'on se penche sur la fragilité de ces habitants.

Baromètre de l'indice de rupture face au numérique

Source : Insee, RP & RP fichiers détail 2020 & Caf 2021 - Traitements © Compas



Lecture : La part des personnes âgées de 70 ans et plus dans la population totale du Lot-et-Garonne est 1,4 fois plus élevée que celle de la France hexagonale

Cartographie de l'indice de rupture face au numérique

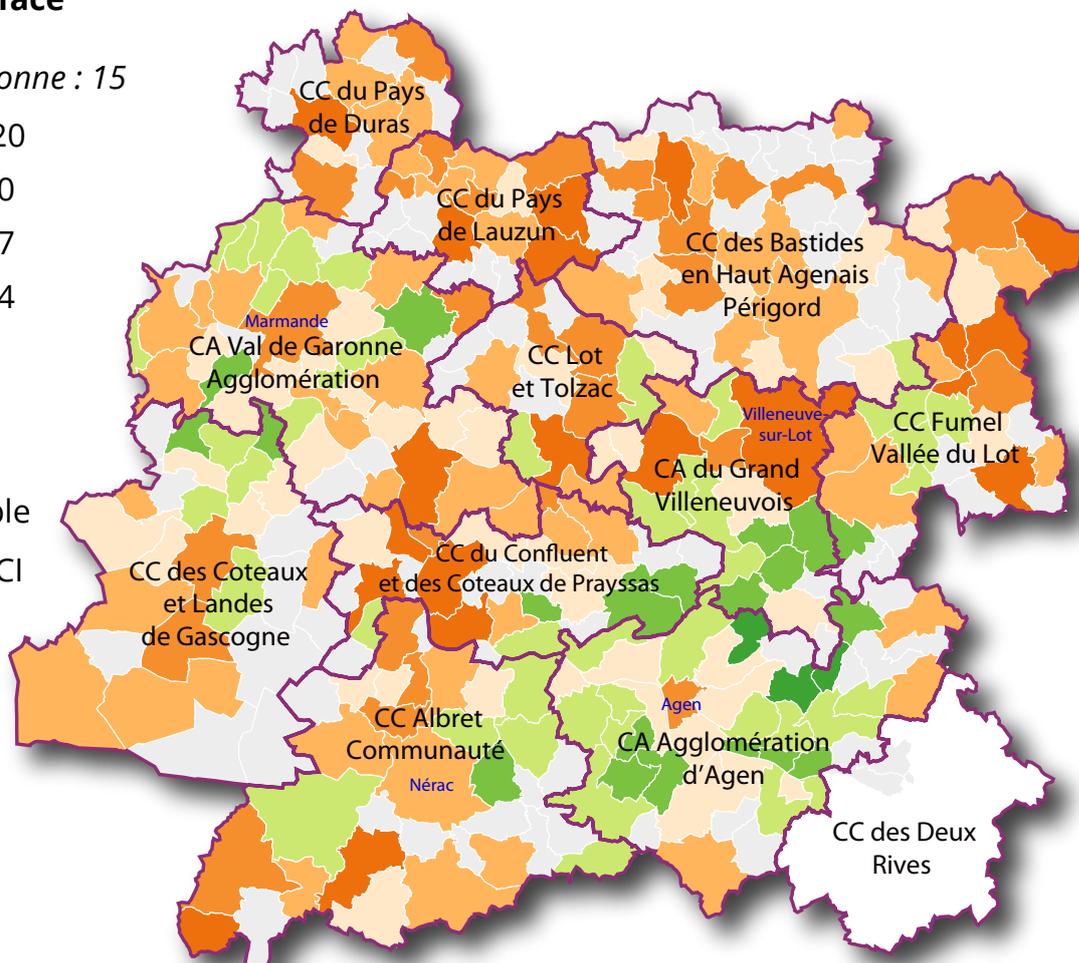
Source : Insee, RP & RP fichiers détail 2020 & Caf 2021 - Traitements © Compas



Indice de rupture face au numérique

Indice du Lot-et-Garonne : 15

-  Supérieur à 20
-  Entre 17 et 20
-  Entre 14 et 17
-  Entre 11 et 14
-  Entre 8 et 11
-  Entre 5 et 8
-  Inférieur à 5
-  non disponible
-  Contours EPCI





Pour appréhender la fragilité numérique à l'échelle infra-départementale, l'indice de rupture face au numérique @Compas est décliné dans ses 5 composantes au niveau de chacune des communes du département.

Leur représentation dans la population de chaque commune détermine comme au niveau départemental une valeur qui permet d'appréhender l'intensité de la fragilité numérique de ces territoires.

Dans le contexte du Lot-et-Garonne, et compte tenu de cet indice, trois groupes de territoires apparaissent :

1. Les EPCI au profil mixte au regard de la fragilité numérique (groupe 1) :

Il s'agit des intercommunalités suivantes :

- la CA Val de Garonne Agglomération,
- la CC des Coteaux et Landes de Gascogne,
- la CA Albret Communauté,
- la CA du Grand Villeneuvois,
- la CC du Confluent et des Coteaux du Prayssas.

2. Les EPCI de la couronne nord du département très fortement touchés par la fragilité numérique potentielle (groupe 2) :

On retrouve dans ce groupe les CC de la couronne nord du département dont la majorité des communes ont un indice élevé :

- la CC du Pays de Duras,
- la CC du Pays de Lauzun,
- la CC des Bastides en Haut Agenais Périgord,
- la CC du Lot et Tolzac,
- la CC Fumel Vallée du Lot.

3. La CA Agglomération d'Agen moins exposée à la fragilité numérique (groupe 3) :

A l'exception de quelques communes (Agen notamment), la majeure partie des communes de cet EPCI connaissent des indices de fragilité faibles.

QUARTIERS POLITIQUE DE LA VILLE

Les Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) concentrent souvent des populations qui cumulent des fragilités sociales importantes et notamment :

- Un taux de pauvreté plus élevé
- Une moins grande insertion d'une partie des habitants dans le marché du travail,
- Une plus forte proportion de personnes immigrées,
- Une plus forte proportion de jeunes peu qualifiés.

De ce fait, les besoins en matière d'accompagnement peuvent être plus importants également du fait du besoin de réalisation de démarches administratives en tous genres.

- Tous les QPV présentent des indices de fragilité numériques supérieurs à l'indice départemental. Parmi eux, trois ont des indices très élevés : « astide au bord du Lot » (Sainte-Livrade-sur-Lot), « Bastide des deux rives » (Villeneuve-sur-Lot) et « Baylac-Gravette » (Marmande).

- La faible qualification ainsi que la part des personnes sans emploi sont des caractéristiques communes à ces QPV.
- La part des personnes immigrées dans la population est également un critère partagé entre tous les QPV mais elle est plus importante dans les deux QPV d'Agen où près d'un tiers de la population est immigrée.
- Enfin, le vieillissement de la population est une caractéristique importante du quartier « Baylac-Gravette » (Marmande), puisqu'un quart des habitants sont âgés de 70 ans et plus. Cela témoigne d'un fort besoin d'accompagnement de ces publics vis-à-vis du numérique.

Typologie des communes du Lot-et-Garonne en lien avec l'indice de rupture face au numérique



Source : Insee, RP & RP fichiers détail 2020 - Caf 2022 - Filosofi 2021 – Dares 2022 – Traitements © Compas



- **Classe 1 : Communes sans fragilité face au numérique due à la présence de familles avec jeunes enfants, ou de ménages avec un niveau de vie élevé**
Sur-représentation : couples avec enfant(s), moins de 20 ans, 25-39 ans, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie, taux de variation de la population
Sous-représentation : 75 ans et plus, 60-74 ans, personnes seules, salariés en contrat précaire
- **Classe 2 : Communes sans fragilité majeure face au numérique avec une représentation de couples sans enfants ou de ménages propriétaires**
Sur-représentation : taux d'activité 15-64 ans, propriétaires, 40-59 ans, couples avec enfants, emplois du secteur agricole
Sous-représentation : personnes seules, logements sociaux, 75 ans et plus, indice de chômage
- **Classe 3 : Communes à fragilité modérées où l'on trouve davantage de bénéficiaires de minima sociaux, mais aussi une sur-représentation de familles monoparentales**
Sur-représentation : logements sociaux, familles monoparentales, moins de 20 ans, 20-24 ans, employés, locaux éligibles à la fibre
Sous-représentation : propriétaires, couples sans enfant, 60-74 ans, emplois du secteur agricole
- **Classe 4 : Communes à fragilité modérée où sont surreprésentées les séniors de 70 ans et plus, les personnes sans emploi et les bas niveau de formation**
Sur-représentation : 60-74 ans, 75 ans et plus, couples sans enfant, emplois du secteur agricole, salariés à temps partiel
Sous-représentation : moins de 20 ans, 25-39 ans, couples avec enfants, niveau de vie
- **Classe 5 : Communes à fragilité importantes du fait de la présence de populations immigrés, bénéficiaires de minima sociaux, ou de personnes vivant seules,**
Sur-représentation : densité d'habitants, logements sociaux, 20-24 ans, 25-39 ans, personnes seules, familles monoparentales, locaux éligibles à la fibre
Sous-représentation : propriétaires, couples sans enfant, 60-74 ans, emplois du secteur agricole
- **Classe 6 : Communes à fragilités importantes liée à la prédominance de personnes vivant seules âgées de 75 ans et plus, personnes à faibles niveaux de vie,**
Sur-représentation : personnes seules, 75 ans et plus, logements sociaux, familles monoparentales
Sous-représentation : propriétaires, couples avec enfants, 40-59 ans, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie
- **Classe 7 : Communes à fragilités majeures liée à la surreprésentation de l'ensemble des indicateurs de fragilité face au numérique**
Sur-représentation : 60-74 ans, 75 ans et plus, salariés à temps partiel, salariés en contrat précaire, personnes seules, couples sans enfant
Sous-représentation : moins de 20 ans, 25-39 ans, couples avec enfants, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie



Qui sont les populations en situation de rupture face au numérique du Lot-et-Garonne ?

La typologie permet de regrouper dans une même classe des territoires dont les dynamiques sont proches en termes de précarités socio-économiques de populations résidentes.

Une typologie de référence en 7 classes a donc été construite au regard des valeurs de la Nouvelle Aquitaine. Elle permet alors la comparaison entre les territoires qui composent la région.

Dans le contexte du Lot-et-Garonne, trois groupes de territoires apparaissent :

1. Les EPCI présentant des profils mixtes vis-à-vis de la fragilité numérique (groupe 1) :

Ces territoires présentent le plus de contraste vis-à-vis de la fragilité potentielle face au numérique. Plusieurs profils sont à distinguer parmi ces territoires :

1. **Les territoires aux fragilités fortes** (orange) sont marqués par une forte présence de populations concentrant l'ensemble des facteurs de fragilités vis-à-vis du numérique. Il s'agit de communes telles que Marmande, Nérac, Vianne, Allons, Pompogne, Monheurt ou Villeneuve-sur-Lot.

2. **Se trouvent aussi des communes connaissant peu de fragilités potentielles vis-à-vis du numérique (classe 1 et 2 - en vert).** Il s'agit notamment de communes de l'est de la CC Albret Communauté et de la CC du Confluent et des Coteaux de Prayssas mais également de villes comme Montpouillan, Samazan, Puymiclan et Birac-sur-Trec. Dans ces territoires vivent surtout des ménages aisés, propriétaires, familiaux et aux revenus élevés.

3. **Enfin, au sein de ces territoires se trouvent des communes dont les habitants connaissent des risques modérés de fragilité vis-à-vis du numérique** (classe 4 - beige) dus à la présence de seniors ou de personnes peu qualifiées. Il s'agit de communes comme Virazeil, Gontaud-de-Nogaret, Pindères, Beauziac, Fréchou, Moncrabeau, Prayssas ou Lacedède.

2. Les communes de la de la bordure nord du département aux fragilités élevées (groupe 2) :

Cette partie du territoire présente des fragilités potentielles globalement élevées au sein desquelles on distingue deux types de communes :

1. **Les communes avec des fragilités modérées**, composées d'une part de populations âgées, de personnes peu qualifiées ou sans emploi (classe 4 - beige). Ces communes sont très présentes dans la CC

des Bastides en Haut Agenais Périgord mais également dans les autres EPCI avec des communes telles que Bourgoynague, Lavergne, Villebramar, Bourlens ou Cuzorn. D'autre part, on retrouve aussi des communes dans lesquelles les publics monoparentaux ou les bénéficiaires de minima sociaux sont surreprésentés (classe 3 - bleu). Il s'agit par exemple de communes comme Courbiac, Pujols, Laroque-Timbaut, Paulhiac ou Lacaussade.

2. **Les communes qui présentent des fragilités potentielles importantes** en partie dues à la surreprésentation de publics exposés aux risques de fragilités numériques (classe 6 et 7 - orange clair et foncé). Il s'agit de la majorité des communes de la CC du Pays de Lauzun et du Pays de Duras mais également des communes telles que Montastruc, Laussou, Lougratte, Sauveterre-la-Lémance ou Montayral.

2. La CA Agglomération d'Agen (groupe 2) :

Enfin la CA Agglomération d'Agen se distingue des autres territoires par plusieurs spécificités :

1. **Des populations peu exposées à la fragilité numérique du fait de leurs caractéristiques** (communes en vert et vert clair, groupe 1 et 2). Il s'agit surtout des communes en bordure de l'EPCI comme Moirax, Aubiac, Laplume au sud-ouest et Cuq, Caudecoste et Fals au sud-est. Les propriétaires, les personnes à hauts revenus ainsi que les familles y sont surreprésentés.

2. **Des communes dont la population est exposée de façon modérée à la fragilité numérique** (en bleu - classe 3). Il s'agit ici de communes dans lesquelles sont surreprésentés les bénéficiaires de minima sociaux et les familles monoparentales. Elles composent la majeure partie des communes de l'intercommunalité et plus particulièrement celles entourant Agen telles que Boé, Bon-Encontre, Pont-du-Casse, Foulayronnes et Le Passage.

3. **Dans le secteur nord-est du département se trouve également d'autres communes à la fragilité modérée** (beige - classe 4). Dans ces communes, sont surreprésentés les seniors, les ménages sans emploi ou à bas niveau de formation. Il s'agit notamment de Blaymont, Engayrac, Dondas, Saint-Maurin et Saint-Martin-de-Beauville..

4. Enfin, **Agen, en tant que ville-centre**, présente des fragilités importantes dues notamment à la présence d'une plus grande diversité de publics potentiellement exposés par rapport à d'autres territoires (bénéficiaires des minima sociaux, personnes sans emploi, monoparents, immigrés, etc. ; marron - classe 5).

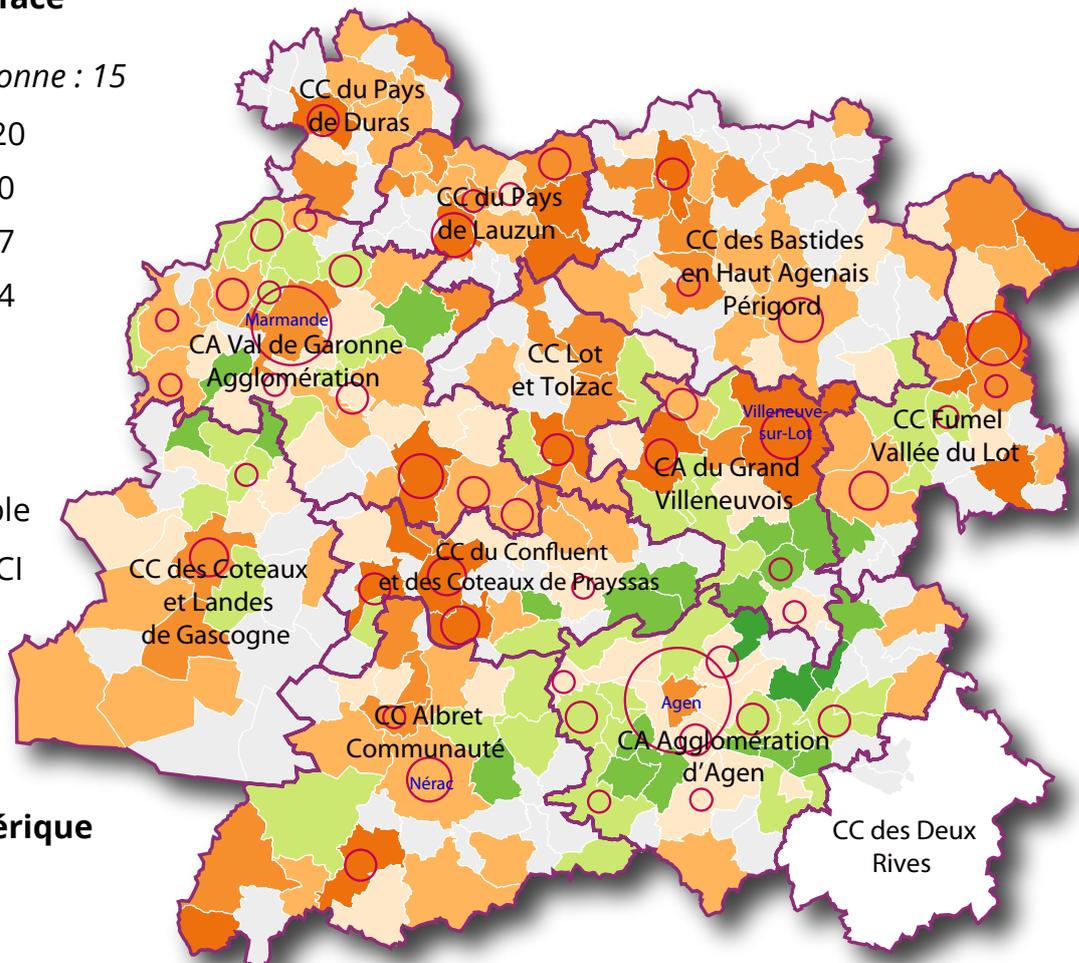
Localisation de l'offre de médiation numérique du Lot-et-Garonne



Source : Cartographie Nationale des lieux d'inclusion numérique - Traitements © Compas, mars 2024

Indice de rupture face au numérique

Indice du Lot-et-Garonne : 15



Nombre de lieux d'inclusion numérique



Quelle est l'offre locale de médiation au numérique du Lot-et-Garonne ?

L'étude montre la richesse de l'offre globale de lieux d'inclusion numérique recensée sur le département et témoigne de l'investissement des acteurs du Lot-et-Garonne.

En considérant deux aspects (le nombre de structures et leur représentation dans les communes par rapport aux tendances départementales), on obtient une vision fine et nuancée de l'offre locale qui permet d'interroger les réponses à développer.

• **Le Lot-et-Garonne se caractérise par une offre importante en matière d'offre d'accompagnement au numérique, proche en tendance de celle à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine** (respectivement 4 et 5 lieux pour 10 000 habitants). Alors même que l'indice de fragilité est plus élevée qu'à l'échelle de la région, la moins grande présence de l'offre est un des points d'amélioration important pour l'action en matière d'inclusion numérique pour le territoire.

• **Dans les territoires aux profils mixtes (groupe 1), l'offre se concentre dans les villes centres** où l'indice de fragilité est souvent élevé du fait de la densité de population, pouvant cumuler les facteurs potentiels de rupture face au numérique. Toutefois, l'offre est absente d'un grand nombre de communes dont certaines ayant un indice modéré voire élevé (entre 14 et 20).

• **La bordure nord du département (groupe 2) est celle qui accueille le plus de populations en fragilités vis-à-vis du numérique.** Dans ces communes, l'offre est présente bien qu'elle le soit souvent de façon dispersée, et ce, quelque soit le type d'activités considéré (accompagnement aux démarches administratives, formation aux usages de bases, accompagnement aux potentialités offertes par le numérique).

• **Enfin, le département se caractérise à la fois par une forte présence des structures d'accompagnement aux démarches en ligne et a contrario par une sous représentation des autres types d'accompagnement** (formations à l'outil numérique et aux potentialités du numérique).

Les pistes de réflexions pour déterminer les enjeux du territoire



Ces pistes de réflexions sont des propositions issues du croisement entre les données quantitatives et les éléments d'analyses qui en découlent.

1. La population du Lot et Garonne connaît une fragilité numérique potentielle importante et qui est plus élevée qu'à l'échelle de la région. Pourtant, en proportion, l'offre d'accompagnement au numérique est moins importante qu'à l'échelle de la région et pas toujours répartie de façon cohérente avec les besoins identifiés.

Comment travailler à développer et renforcer une offre qui puisse intervenir au près des publics de certaines intercommunalités connaissant des fragilités potentielles importantes ?

Comment travailler à développer ou renforcer une offre en proximité pour qu'elle soit encore plus proche des besoins et éviter les situations de rupture dans ce contexte ? Comment renforcer l'aller-vers ?

Quand cette offre existe, est-elle bien identifiée par les personnes qui en auraient besoin ? Est-elle effectivement fréquentée ?

2. Enfin, si le territoire bénéficie d'une couverture plutôt importante d'offre d'accompagnement aux démarches en ligne, les structures proposant des formations à l'outil numérique et aux potentialités du numérique sont moins nombreuses.

Comment dans ce contexte renforcer l'intervention et les accompagnements dans ces autres champs pour permettre aux habitants d'accroître leurs compétences et leur maîtrise de ces usages désormais essentiels dans le monde contemporain ?



Expert des politiques sociales dans les territoires

Le Compas se développe depuis près de 30 ans grâce à son savoir-faire reconnu, ses outils et méthodes continuellement renouvelés, ses valeurs humaines, son réseau et ses partenariats bien ciblés.

Nos engagements :

- > Contribuer au mieux-vivre des habitants et mettre en évidence les besoins invisibles
- > Capitaliser les connaissances et les questionnements pour éclairer les enjeux sociaux
- > Tisser une relation de confiance pour construire ensemble les politiques de demain

Contact :

Ugo SOUDRIE - Directeur d'études

ugo.soudrie@compas-tis.com

06 71 44 64 56

contact@compas-tis.com

Tél. : 02 51 80 69 80



www.lecompas.fr